



Capsule soutien pédagogique # 17

Le fameux «JE»

(Développement du langage)



Vous est-il déjà arrivé de trouver ça bien comique d'entendre le personnage de Réjean discuter avec *pôpa* dans le populaire téléroman «La p'tite vie»? *Qu'est-ce qui vous fait tant rire?* Outre le jeu d'acteur et les répliques «*punchées*» des auteurs c'est sans doute le fait qu'il parle toujours de lui à la troisième personne. «*Comment c'qui va? Il sait pas trop...i va y penser*». Et j'en passe.

Un autre exemple de personnage qui se définit à la troisième personne est Jules César. Rappelez-vous de vos classiques, une de ses phrases célèbres n'est-elle pas : «Il est venu, il a vu, il a vaincu!»?

Ces deux personnages parlent d'eux à la troisième personne, comme s'il s'agissait de quelqu'un d'autre. Peut-être n'ont-ils pas appris que le pronom «Je» leur permettrait de se définir en tant que personne unique.

Toute une introduction pour vous amener sur le sujet de l'importance du pronom «Je» dans le développement du langage. On ne se le cachera pas, plusieurs personnes ont l'habitude de se nommer lorsqu'elles s'adressent à de petits enfants. On a entendu nos parents le faire : «Maman va te chercher un mouchoir, ça ne sera pas long, maman s'en vient ». C'est sûr lorsque les enfants sont tout-petits mais alors là vraiment petits, on veut se nommer, question de se présenter mais après il faut passer à l'étape suivante.

Pourquoi est-ce si important de penser à parler au «Je» lorsque l'on s'adresse aux autres, aux enfants dans notre cas?

Premièrement, le «Je» est un pronom de la langue française, on n'y échappe pas c'est comme ça. Lorsque les enfants auront à lire et écrire plus tard, c'est une règle de grammaire qu'ils devront respecter.

Il en est de même pour les autres pronoms. Ainsi on ne devrait pas dire à notre groupe : «Les amis, tu me suis». À qui est-ce qu'elle parle la madame? Au groupe ou à moi? Dans le doute, je pense que ça ne s'adresse pas à moi alors, je continue mon chemin.

C'est aussi une règle sociale, une façon de développer les habiletés dans ce domaine. Exemples : Moi, je voudrais telle chose, j'aime telle affaire, je suis content, je suis fâché. Vous comprenez le principe j'en suis sûr.



C'est aussi un moyen pour l'enfant de se définir comme un être à part :
Moi, je suis Billy, un petit garçon, fils de...

Que disent les enfants le plus souvent vers l'âge de 2 ans? Je vous le donne en mille, mis à part l'incontournable «non», ils disent généralement «C'est à MOI» et «JE suis capable». En effet, c'est entre 2 et 3 ans que l'enfant commence à utiliser des pronoms pour parler de lui-même, quoi qu'il ne sache pas encore les utiliser correctement.

L'enfant de 3 ans qui parle de lui à la troisième personne nous indique qu'il aura besoin de plus de soutien.

Autre aspect important, continuer à parler de nous ou des enfants à la troisième personne les infantiliserait. Rappelons-nous qu'ils grandissent et acquièrent de plus en plus de vocabulaire, on en est fier d'ailleurs, car le «JE» est un mot important.

Même chose lorsque l'on parle de l'enfant aux parents, lorsqu'il est présent pourquoi parler de lui comme s'il n'y était pas en disant : Aujourd'hui, Mickaël a fait un beau pipi à la toilette et Annie était très fière de lui. De qui on parle là? On décrit une situation dont on a été témoin ou une situation que l'on a vécue? Si l'enfant est présent lorsque l'on vante ses exploits de toilette à ses parents pourquoi ne dit-on pas : « J'ai le goût de dire quelque chose à ta mère ce soir. J'ai le goût de lui dire combien je suis fière de toi Mickaël, car tu es allé à la toilette tout seul et tu as fait un beau pipi! »

C'est bien beau les principes mais dans la vraie vie comment peut-on aider les enfants à acquérir le «JE»?

Dans un premier temps, il n'est pas question d'éliminer le prénom des enfants lorsqu'on s'adresse à eux. On le sait le prénom c'est important entre autre, pour l'estime de soi. Toutefois, il nous faut aussi penser à conjuguer.

Pour ce faire le processus n'a rien de compliqué, c'est tout simple. Servons d'exemple et faisons-le nous même : Je vais t'aider, j'aimerais que tu..., je suis fière de toi.

Le pronom «JE» ne peut être appris que par l'exemple, la raison est fort simple, lorsqu'on s'adresse à quelqu'un d'autre, on lui dit «TU» en général.

Lorsque vous vous écouterez parler aux enfants, vous aurez sans doute maintenant l'oreille aiguisée et y penserez sûrement. Pour vous aider à y penser encore plus, imaginez-vous discuter avec votre conjoint qui vous attend avant une sortie, en parlant ainsi : «Ça ne sera pas long Roger, Rita va finir de se maquiller et après elle va être prête». Ha! Ha! Ha! Imaginez le regard de votre conjoint Ha! Ha! Ha!

Sources :

Apprendre à parler avec plaisir (éditions Weitzman)

Activités de stimulation du langage au préscolaire, commission scolaire des Chênes

Services d'orthophonie de Baie-Comeau

Merci tout spécial à Anne Rioux, orthophoniste, pour ses pistes de réflexion concernant cet aspect du développement du langage chez l'enfant.

